

Blockbuster, Zai zai et Sabordage

LE RIRE TRANCHÉ DU COLLECTIF MENSUEL

Michel PAQUOT

Sur l'écran, des images de New York vue du ciel, soutenues par une musique évoquant les films noirs des années 60. Une voiture franchit un portail à toute blinde pour s'engouffrer dans une avenue bordée de gratte-ciels. C'est le début de *Blockbuster*, un film à grand spectacle qui raconte comment une journaliste, censurée pour avoir dénoncé la fuite des capitaux de grandes entreprises vers des paradis fiscaux, tente de soulever le peuple via les réseaux sociaux. Le casting est éblouissant : Julia Roberts, Sean Penn, Brad Pitt, Sylvester Stallone, Tom Cruise... Seulement voilà : ce ne sont pas leurs voix que l'on entend, mais celles des comédiens sur scène qui ont réécrit leurs textes et font tous les bruitages, selon la technique du *mashup*.

DÉRIVES CAPITALISTES

Pour ce spectacle étourdissant d'inventivité et de drôlerie, ce sont quelque mille six cents plans puisés dans cent soixante films qui ont été mis bout à bout. Et le résultat est bluffant : on a l'impression d'assister à un vrai blockbuster américain, avec ce qu'il faut de spectaculaire, de rebondissements et d'émotion. Le mes-

sage en plus, puisque ce long métrage appelle radicalement à un bouleversement du logiciel capitaliste dont il dénonce les dérives et les turpitudes. Au-delà de sa prouesse et de sa dimension ludique, ce projet s'inscrit ainsi parfaitement dans la philosophie de son maître d'œuvre, le Collectif Mensuel, qui entend porter un regard critique sur le monde actuel.

« *On fait un théâtre impliqué dans la société et d'utilité publique qui informe, interroge* », résume Sandrine Bergot, l'une des fondatrices. Renaud Riga, également à la base de la compagnie, renchérit : « *On se revendique comme engagés plutôt que militants. En tant que femmes et hommes de théâtre, on démarre sur nos propres colères, sur des constats d'injustices, de dérèglements que l'on observe dans nos vies quotidiennes. C'est cela qui nous sert de matière première pour rêver des spectacles dont on assume totalement la dimension "divertissement", dans le sens où le premier contrat avec le spectateur est de lui faire passer une bonne soirée. Parce qu'il a bien ri, bien réfléchi, bien pleuré. Notre point de connivence avec lui, c'est toujours l'humour.* » *Blockbuster* a été joué, sous-titré, dans des pays non francophones, comme l'Al-

lemagne ou la Croatie, provoquant les mêmes éclats de rire.

SPECTACLES MENSUELS

Son point de départ est une lettre, violente, radicale, rageuse, une véritable déclaration de guerre lancée par l'héroïne d'*Invisibles et remuants*, un roman publié par Nicolas Ancion en 2015. Cet écrivain liégeois, auteur d'une œuvre romanesque et théâtrale abondante, est en effet associé à la troupe depuis sa formation dans la deuxième moitié des années 2000. Créé par des comédiens, belges ou français, passés par le conservatoire de Liège, ce collectif est né autour de prestations mensuelles, d'où son nom. Pendant deux ans, ses membres ont écrit chaque mois un spectacle constitué d'un épisode d'une pièce, d'une revue de presse sous forme de stand up, d'une chanson, d'une séquence vidéo et de mashup. Ils allaient le jouer dans quatre villes différentes - Mons, Charleroi, Liège et Bruxelles -, drainant un public fidèle. « *On arrivait à écrire, répéter et jouer vite, et à être efficaces, se souvient Sandrine Bergot. Mais, au bout de deux saisons, on voulait aller vers une autre forme théâtrale, en prenant le temps de répéter, sans pour autant monter une vraie pièce. C'est pour*

Toiles & Planches

PAROLES DE GARGOUILLES

Thierry Debroux revisite *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, hommage adressé à la cathédrale incendiée en 2019. Les gargouilles ont échappé au désastre et, animées par des marionnettistes, elles deviennent témoins et commentatrices du drame qui s'est joué entre Esméralda et Quasimodo. Pour tous les âges, la pièce redonne à l'histoire une actualité brûlante, en abordant les questions du harcèlement et du consentement.

Notre-Dame de Paris, du 13/01 au 12/02 au Théâtre Royal du Parc, rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles. ☎ 02.505.30.30
theatreduparc.be/

DANSE FONDANTE

Le chorégraphe grec Christos Papadopoulos développe une esthétique épurée, fondée sur des ondulations ininterrompues du corps, des micro-mouvements opérés par glissements successifs. Ses chorégraphies prennent le spectateur au dépourvu, brouillant ses repères habituels. *Larsen C* est cette barrière de glace qui est en train de fondre sur elle-même en Antarctique, comme les danseurs qui s'y enfoncent et disparaissent.

Larsen C de la Compagnie Leon and the Wolf, du 22/01 au 23/01 au Théâtre de Liège, place du 20-Août, 4000 Liège. ☎ 04.342.00.00 theatredeliège.be/



© Collectif Mensuel

« Un théâtre de sens. » C'est ainsi que se définit la compagnie liégeoise qui revendique son engagement citoyen à travers la créativité et l'humour. Ses trois derniers spectacles tournent ces prochains mois à Bruxelles et en Wallonie.

OVNI THÉÂTRAL.

Une pièce-film parodique réalisée à partir de films hollywoodiens.

cela qu'on aime adapter des romans, cela nous laisse le champ libre pour faire ce que l'on veut. »

Tout naturellement, ils se sont tournés vers Nicolas Ancion qui venait de publier *L'homme qui valait 35 milliards*. Soit l'enlèvement de Lakshmi Mittal, le patron indien du plus grand groupe sidérurgique du monde, par une bande de pieds nickelés liégeois. Et, quelques années plus tard, c'est encore l'écrivain principautaire qui les a invités à lire la bande dessinée de Fabcaro, *Zaï zaï zaï zaï*. L'histoire, aussi absurde et désopilante qu'angoissante, d'un jeune homme traqué par la police et les médias pour n'avoir pas présenté sa carte de fidélité au supermarché où il faisait ses courses. « *Beaucoup de choses nous intéressent autour de l'emballage, réfléchit Renaud Riga. On vit dans une société qui n'est plus capable de s'arrêter pour prendre un peu de distance. Elle fonce tout le temps, elle n'est qu'en réaction, avec les médias, les réseaux sociaux et même les poli-*

tiques qui préfèrent dire une bêtise future qu'une vérité passée. »

UN TRAGIQUE RENVERSEMENT

Nettement plus grave, *Sabordage*, leur troisième pièce présentée cet hiver en Wallonie et à Bruxelles, s'inspire de la tragédie de l'île de Nauru. Un temps riches grâce aux minerais de phosphates, les habitants de cette terre de vingt-et-un kilomètres carrés perdue en plein océan Pacifique, à l'est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, sont aujourd'hui réduits à la misère. Les sous-sols sont vides et ils n'ont plus rien pour vivre. Ce spectacle soulève la question de l'effondrement écologique, de l'exploitation immodérée des ressources naturelles par des entreprises exclusivement soucieuses de leurs profits.

« *Aujourd'hui, faire du théâtre est un acte de résistance, estime Renaud*

Riga. L'autoroute de la société de consommation qui nous est proposée se résume soit dans les plateformes de streaming, soit dans la consommation pure. Le simple fait de créer des endroits de partage, de paroles, de rencontres est une forme de résistance. D'autant plus qu'il est difficile aujourd'hui d'affirmer une opinion, on nous rétorque toujours que c'est notre analyse du monde et qu'il en existe d'autres. On pondère tout. Au Collectif, nous avons nos identités subjectives, contestables peut-être, mais claires. Les journalistes nous traitent de manichéens. Or avoir des avis tranchés sur le monde, ce n'est pas la même chose. » ■

Blockbuster, le 23/02, Maison culturelle d'Ath, et du 17 au 27/05 au Manège de la Caserne Fonck (Liège).

Zaï zaï, du 04 au 22/01 au Théâtre de Poche (Bruxelles) et du 25 au 29/01 à la Boverie (Liège).

Sabordage, le 05/02 au CC de Welkenraedt, le 15/02 au CC de Nivelles, le 25/02 à la MC d'Ath, les 12 et 12/05 au CC de Verviers.

www.collectifmensuel.be/



UN CONTE SOUS LA NEIGE

Un jour de décembre, une tempête de neige se déchaîne sur la petite ville de Bertrix. À la tombée de la nuit, un jeune garçon perdu cherche à se protéger du froid, et trouve refuge dans l'église de la ville. Il y rencontre un sonneur de trompe en pleine répétition. Grâce à un vieux manuscrit trouvé dans la sacristie, le musicien initie l'enfant aux légendes locales. Ce qui

l'emmènera dans des mondes on ne peut plus étranges : des fées, des légionnaires romains, des mineurs et des soldats français. Ce spectacle total produit par Tour des Sites, mêlant artistes et vidéo-mapping, anime l'église de la cité ardennaise jusqu'à la fin des fêtes.

La cité des trois baudets, conte de Noël, du 27/12 → 02/01 (sauf 31/12), spectacle gratuit de 35 minutes proposé 4 fois par soir (de 17h30 à 20h30), place des 3 Fers (église St-Étienne), Bertrix.

L'AFFAIRE BERNARD

Comme dans *Noces*, son troisième film, le réalisateur belge Stephan Streker part ici aussi d'un fait réel, qui a connu depuis sa vérité judiciaire. Un homme politique est accusé du meurtre de sa femme, un soir, dans un hôtel d'un bord de mer. Tout le désigne, tout le monde a son idée... mais qu'en penser ?

L'ennemi, avec Jérémie Renier, en salles le 26/01.